

DEPOT LEGAL  
Loire-Inférieure  
N° 344  
1928

# BULLETIN

DU

# Syndicat Central des Agriculteurs

## DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

Paraissant deux fois par mois

Le prochain Bulletin paraîtra le 25 Août

Les Bureaux sont ouverts tous les jours de la Semaine de 9 heures à midi et de 2 heures à 5 heures (Dimanches et Fêtes exceptés)

TELEPHONE 141.95  
COMPTE CHEQUES POSTAUX NANTES 6.015

### ÉCHOS

A CHATEAU-GONTIER aura lieu, du 28 au 30 août, le grand Concours agricole départemental de la Mayenne.

A DOL-DE-BRETAGNE aura lieu, du 7 au 10 septembre, une Foire-Exposition industrielle, agricole et commerciale, ainsi qu'un Concours de semences sélectionnées et de tous produits de la ferme.

MOTOCULTURE : Une Exposition et des expériences auront lieu à la ferme du Haut-Buc, près Versailles (Seine-et-Oise), du 2 au 7 octobre 1928. Cette manifestation est organisée par le Ministère de l'Agriculture, avec la collaboration du Ministère de la Guerre.

LA SUPERFICIE DES VIGNOBLES est actuellement de 29.000 hectares en Loire-Inférieure. 34.000 hectares en Maine-et-Loire, 4.000 hectares dans la Sarthe et 18.900 hectares en Vendée.

SITUATION VITICOLE : D'après les statistiques du « Journal Officiel », on constate une diminution du mouvement des vins de France et d'Algérie pendant les huit mois 1927-1928, de 2.900.000 hectolitres, par rapport à la même période 1926-27.

POPULATION CHEVALINE : On l'estime approximativement, en 1927, à cinq milliards de francs. Dix départements ont un effectif égal ou supérieur à celui d'avant guerre; par contre, les autres accusent une diminution allant de 10 % jusqu'à 66 % du nombre de chevaux en 1913; le département de la Seine est dans ce cas.

ELEVAGE DU PORC : Un Congrès de l'élevage et de l'alimentation du porc se tiendra fin novembre, à Paris, sous les auspices de la Société Nationale d'encouragement à l'agriculture.

« LA TOISON » est le nouvel organe des producteurs de laine. Cette revue publie des conseils techniques, des cours, une chronique vétérinaire, etc... Administration, 21, rue Barillet, Paris (14).

LA DESTRUCTION DES JONCS peut s'effectuer, par une application de 20 kilos à l'are de sylvitine finement moulu, après fauche des joncs et ratisage de la parcelle.

ENGRAIS AZOTÉS : Les cultivateurs ont eu recours, en France, pendant la campagne 1927-28, à plus de 670.000 tonnes d'engrais azotés, soit une progression de 15 % sur l'année précédente et 75 % sur la période d'avant guerre.

VARIÉTÉS DE BLÉS : Des agronomes russes, après trente ans de recherches, ont pu grouper dans leurs champs d'expériences 23.500 variétés de blés. Il y a de quoi en perdre son latin!

PELURES D'OSIER : D'une valeur alimentaire comparable à celle du foin, riches en tannin et en glucoside amer, elles pourraient être utilisées, soit dans l'alimentation des animaux, en mélange avec des pûles, soit pour la tannerie, ou encore la fabrication de liqueurs toniques et d'apéritifs.

LE SOUFRE augmente le rendement des récoltes dans les terres riches en matières organiques, renfermant même des dosages appréciables de sulfate. L'Institut des recherches agronomiques vient de démontrer, par des expériences, son action fertilisante.

EN SUISSE, la valeur locale des terres est très élevée. Près de Fribourg, une ferme de 60 hectares est louée 108.000 francs. A ce tarif, les cultivateurs suisses préfèrent venir cultiver chez nous.

### N'oubliez pas que...

Vous pouvez bénéficier, pour vos Assurances (accidents, incendie, chasse, etc...) de tarifs excessivement réduits, par l'entremise du Syndicat Central de la Loire-Inférieure.

Vous pouvez nous consulter, sur toutes questions agricoles, juridiques, ou autres. Notre Service de Renseignements vous répondra. (Joindre un timbre à cet effet.)

### A propos de la vie chère

Il est malheureux de voir poindre, çà et là, comme un feu qui couve, la basse campagne de dénigrement entreprise contre les cultivateurs par des personnages aigris, ignorants ou de mauvaise foi, dont la vie chère n'est qu'un prétexte, pour donner libre cours à leurs envies.

Il est plus triste de voir de grands journaux se prêter à ces manœuvres, propageant à tous les vents ces échos mensongers et tendancieux. Nous l'avons constaté encore récemment dans un grand quotidien de la région qui, patronnant un hebdomadaire agricole, ne devrait pas se laisser entraîner à une basse démagogie, à l'excitation des travailleurs urbains contre d'autres travailleurs : les producteurs de lait, les maraichers, les vigneronnes, les éleveurs ou les producteurs de blé.

C'est un fait reconnu : quand le pain monte d'un sou, quand le lait « raugmente » comme disent les ménagères; quand « la légume » se fait rare, par suite de la sécheresse; quand la chopine renchérit de deux sous, on que l'entrecôte voit sa cote monter sur l'échelle du boucher, il n'en faut pas davantage pour déclencher une tempête de malédictions contre ces bougres de paysans, qu'on accuse de profits abusifs. C'est tout juste si on ne les traite pas d'affameurs!

Les producteurs de lait et les maraichers ont, pour le moment, les honneurs de la gazette; demain ce sera au tour des autres. Vis-à-vis de cette situation, il est nécessaire que tous les producteurs du sol se groupent autour d'un organisme puissant de défense agricole, seul capable de sauvegarder leurs intérêts et de mettre en lumière la stricte vérité : j'ai nommé le Syndicat.

Il s'agit d'entreprendre l'éducation du public par une propagande raisonnée, lui montrer les faits et causes qui peuvent provoquer le renchérissement d'une denrée (sécheresse ou pluies excessives, maladies parasitaires, etc...), la rareté d'un produit, d'après la loi de l'offre et de la demande, entraînant fatalement une hausse. Il faut étaler, sous les yeux du citoyen, les charges multiples qui pèsent aujourd'hui si lourdement sur l'agriculture (impôts, main-d'œuvre rare et chère, outillage, engrais, produits alimentaires ou produits viticoles à des prix très élevés) et lui faire comprendre que le paysan, tout en étant un producteur infatigable — qui, Dieu merci, ignore la loi de huit heures — est aussi un consommateur. On l'oublie trop souvent!

Pourtant, il achète, tout comme les autres, du pain au boulanger, de la viande, de l'épicerie, parfois du vin ou du cidre quand il n'a pas récolté suffisamment pour sa boisson. Lorsqu'il va chez un coiffeur, on ne le rase pas gratis; il paie 3 fr. 50 la coupe de cheveux, qui valait dix sous avant guerre. Chez le tailleur, le cordonnier, le dentiste, le maréchal, le peintre ou le boucher — pour ne pas les citer tous — il s'acquitte de ses dettes ou de ses emplettes en payant un prix au moins cinq fois plus élevé qu'avant guerre. Quand il voyage en chemin de fer et fait venir les marchandises nécessaires à son exploitation agricole, il débourse, comme Monsieur Toutlemonde, une somme plus que rondelette. Il en est de même quand il veut écouler ses produits : les transports les grevent singulièrement.

Tout ceci paraît simple comme bonjour, si simple qu'il semble bête de s'y étendre davantage. Et cependant... le gros public l'ignore, ou feint de l'ignorer, lorsqu'il blâme le cultivateur parce que ses produits ont suivi — bien timidement — la marche ascendante de toutes choses.

Puisqu'on aime à parler de justice et d'égalité — si ce ne sont pas de vains mots — nous ne voyons pas pourquoi le paysan ne vendrait pas son lait, ses légumes, son blé, son vin ou ses bestiaux cinq fois plus cher qu'en 1913-1914, puisque tout ce qu'il paie, tout ce qu'il achète chez les commerçants ou industriels, a été multiplié dans la même proportion... ou par un coefficient nettement supérieur!

Les chiffres, les statistiques, les documents officiels sont là pour le démontrer. Il faudrait les réunir en brochure, pour les mettre sous les yeux de ceux qui se plaignent de la vie chère et en rejettent la faute sur l'homme des campagnes, sans chercher à raisonner plus loin que le bout de leur nez! Ils ne comprennent pas, ou s'efforcent à ne pas le comprendre, que le

cultivateur, aux prises avec mille difficultés, voit souvent le fruit d'une année de labeur anéanti, ou presque, du fait des intempéries, de fléaux qui s'abattent sur ses cultures. Un seul exemple : les vigneronnes du pays nantais, depuis trois ans, ont une récolte à peu près nulle de muscadet, malgré la multiplication des soins et des traitements (en 1926, les insectes; en 1927, le mildiou; en 1928, la gelée!).

Ce qu'il faut le plus admirer chez le producteur terrien, c'est sa ténacité, qui surmonte tout découragement et lui fait reprendre sa tâche de plus belle. Un Américain a pu écrire : « L'agriculteur est le seul homme au monde qui passe toute sa vie à produire, sans jamais se demander ni où, ni comment il écoulera sa production. »

Ceci est remarquablement juste et dépeint, en traits de feu, l'état d'esprit du paysan. Le consommateur urbain, trop souvent enclin à confondre producteur et intermédiaire, constate amèrement le prix qu'il débourse, sans se rendre compte que, sur cette somme, l'intermédiaire prélève un gentil bénéfice... quand il ne fait pas la « culbute » en doublant son prix d'achat! Naturellement, les récriminations se portent sur le producteur, qui a bon dos, mais finit tout de même par s'ennuyer. Un exemple entre mille : En 1923, dans une ferme de l'Oise, une grande Laiterie Parisienne ramassait notre lait pour 0 fr. 35 le litre. Ce même lait était revendu à Paris, dans les succursales de cette Société, 1 fr. 20 au consommateur!

On crie « sus à la vie chère ! » parce que telle ou telle denrée, par suite de pénurie, voit son cours s'élever? Mais ces mêmes personnes, quand il s'agit de leurs menus plaisirs, ou de coquette, n'hésitent pas à s'entasser dans des salles de spectacles, dans des cafés, dépensant sans compter, pour des choses souvent très superflues. Il ne faut pas avoir crainte de le dire : depuis l'Armistice, il ne s'est jamais tant vendu d'objets de luxe et ce goût s'est répandu dans toutes les classes de la société, en même temps qu'un désir peu avouable de paresse.

On cherche à travailler le moins possible, tout en voulant gagner davantage et en consommant largement! Nous touchons là du doigt la clef de voûte qui soutient véritablement la vie chère, dont souffrent la majorité des Français. Voilà ce qu'il nous faut contrecarrer, si nous voulons revenir à un état normal, où chacun pourra subvenir aisément à ses besoins, par son labeur.

Mais, de grâce, effaçons à tout jamais ces honteuses calomnies contre l'agriculteur qui, par ses qualités, montre l'exemple et a droit à toute notre gratitude. Bien mieux, il doit être récompensé de ses efforts et être assuré de vendre ses produits à des cours rémunérateurs, à l'instar des autres producteurs. Cela, il ne l'obtiendra encore que par l'association, en se groupant autour d'une organisation puissante, capable de défendre ses intérêts sur le marché.

Savoir produire est un art, savoir bien vendre en est un autre qui n'est pas à la portée de chacun. Jusqu'ici, comme nous l'avons vu, les cultivateurs isolés, jaloux de leur indépendance, écoulaient leurs marchandises au petit bonheur. Demain, grâce à l'esprit de solidarité et d'association, ils pourront soutenir la lutte. De quelle façon? Ceci est une autre paire de manches. Nous nous y préparons.

R. FAIVRE.

### Au Pays Nantais

Le mercredi 29 août prochain, la Compagnie des Chemins de fer de Paris-Orléans organise une visite des Sommeliers des grands restaurants parisiens. Elle s'est adressée à la Confédération des Vignerons et aux marchands de vins locaux pour leur demander de les recevoir. Ces deux groupes, en bonne entente, ont accepté cette mission. Ils feront visiter les 4 cantons viticoles du muscadet, de Vertou, Clisson, Vallet, Le Loroux.

Le départ de Nantes aura lieu à 8 heures du matin, en auto-car. Premier arrêt à Vertou. Visite de différents celliers et vignobles des cantons de Vertou et Clisson. Déjeuner à Clisson.

L'après-midi, excursions aux cantons de Vallet et du Loroux-Bottreaux. Réceptions diverses. Le soir, dîner à Saint-Julien-de-Concelles, au bout des ponts de Thouaré. Le tour arrosé aussi copieusement qu'on pourra... Nous en reparlerons.

### Un Brin de Gaussette...



Petit père Jahandier avait attrapé une rude suée à couper son grain. Je le rencontrai au haut de son champ, sous un châtaignier, s'épongeant le front comme un sapeur, à côté de son gendre et de la petite Marie.

— Viens t'asseoir là, mon bon Jeannot, me cria-t-il. On a ben le droit de musarder un peu, à t'heure.

— C'est comme ça que tu fais la stabilisation, mon vieux poteau? Tu ne devien-dras jamais riche.

— Sacré farceur! faut ben prendre le temps de souffler; on n'est pas des mécaniques. Crois-tu qu'on va être heureux d'année avec nos récoltes? Anatole me disait qu'on allait nous payer avec des pièces d'or, rapport à la nouvelle monnaie.

— C'est à rin y comprendre à ce trafic là.

— Ceux qui ont voté la stabilisation n'y comprennent guère davantage. Ils ont voté ça pour voir ce que ça allait faire, ou pour avoir l'air de faire quelque chose de bien.

— Alors, on mobilise le franc pour qui bouge plus?

— Dame oui; on le fixe à quatre sous! C'est un tour de passe-passe. On va établir des nouvelles pièces de 10 et 20 francs en argent et de 100 francs en or. Tu iras donner, au guichet de la banque, un billet de 100 francs et on te donnera en échange une pièce de 20 francs.

— Et tu trouves ça juste? C'est ben la peine de s'esquinter!

— C'est comme ça, père Jahandier. Ils ont enterré dans une tranchée historique, sans tambours ni trompettes, notre vieux franc à vingt sous. On appelle ça une réforme indispensable. Tous ces beaux Messieurs nous dorment la pille. Le franc à quatre sous! Non, mais des fois, est-ce qu'il ne valait tout de même pas mieux que ça? On l'a empêché de monter pour favoriser...

J'ai pourtant lu dans un journal une interview d'un sénateur, qui disait que c'était la meilleure solution.

— Au début de la guerre, on encourageait aussi à verser son or pour la Défense nationale, et aujourd'hui, on récompense, avec de la galette, ceux qui ne l'ont pas versé! On a toujours été des patriotes, nous autres; on ne demande pas mieux de faire des sacrifices, quand ça sert à quelque chose. Mais, saperlotte, je ne crois pas que les cultivateurs, les rentiers de l'Etat, ou les petits commerçants, en tireront grand avantage!

— Ça peut pas être stable, si la politique flue et reflue comme la marée.

— Chacun s'empresse déjà de faire la hausse : c'est à celui qui grimpera le plus haut, comme les poules sur leur perchoir. Les fabricants de superphosphates ont commencé en sautant de cinq à six échelons d'un seul coup.

— Ils n'y vont pas avec le dos de la cuillère, mon vieux Jeannot!

— Ils veulent faire la nique aux constructeurs de machines et aux vendeurs de tourteaux, qui majorent itou leurs tarifs. Nos Syndicats n'auront qu'à faire bloc, pour résister à leurs prétentions. Le malheur est que l'Etat montre le mauvais exemple : il stabilise... en augmentant de 120 millions le traitement des fonctionnaires, en accumulant les impôts, en allant relever (très probablement) l'indemnité des députés; on chuchote 60 ou 75.000 balles! La véritable stabilisation est celle de l'usine d'ammoniaque de Toulouse. Cette fabrique étaitiste marchait si bien... qu'on vient de l'arrêter et de licencier une partie du personnel.

— C'était ben la peine de dire qu'on sévirait contre les profiteurs, et qu'on allait revenir au régime des économies.

### Office Agricole Départemental de la Loire-Inférieure

#### Blés de Semences

En vue d'intensifier la production des blés par l'emploi de semences de choix, le Ministère de l'Agriculture a ouvert en 1928 un crédit important à l'Office agricole départemental. L'Office emploiera à donner des ristournes, dont l'importance ne pourra être fixée que plus tard, aux cultivateurs qui achèteront des semences des principales variétés de blés à grands rendements acclimatés dans le département.

La ristourne sera allouée à raison de 200 kilos maximum par acheteur.

Les exploitants de la Loire-Inférieure qui désirent bénéficier de ces ristournes sont invités à écrire de suite, au plus tard avant le 8 septembre, dernier délai, à l'Office agricole, 5, rue Fanny-Peccol, Nantes.

L'Office leur enverra tous renseignements sur les conditions d'attribution des ristournes, ainsi que la liste des principaux producteurs de blés de semences du département qui ont été désignés par les Comités agricoles dans leurs récents concours de blés ou visités par les Services agricoles. Les intéressés devront s'adresser directement, pour leurs achats, à ces producteurs, ou, s'ils le préfèrent, à l'Ecole Nationale d'Agriculture de Rennes et à la Ferme expérimentale d'Avrillé (Maine-et-Loire).

Nos adhérents pourront adresser leurs demandes, par écrit, au Syndicat Central, 2, rue Scribe, à Nantes, qui se chargera de les transmettre à l'Office.

#### Chalez les herbages humides

En raison de la multiplication de la douve dans les herbages, M. Lévêque, directeur des Services agricoles de la Sarthe, recommande de ne pas les faire pâturer au-delà de la saison d'été et de les faire chauler énergiquement de juin à octobre, pour détruire les germes de ce dangereux parasite.

Doses à employer. — Appliquer 2.000 kilos de chaux à l'hectare. Employer de préférence de la chaux blutée. En faire l'épandage au semoir par temps sec. Doubler la dose aux abords des rigoles, des fossés, des mares et des bas-fonds.

EN 2<sup>e</sup> PAGE : Contre le Mildiou. Notre Chronique Syndicale, etc.

### Les Mérites des Vaches

La métrite est l'inflammation de la muqueuse de l'utérus ou matrice; aussi l'appelle-t-on encore utérite. On distingue une métrite septique, une métrite aiguë et une métrite chronique. Ces maladies sont fréquentes et graves.

#### MÉTRITE SEPTIQUE

La métrite septique est encore désignée sous les noms de métrite-péritonite, parce qu'elle s'accompagne souvent de péritonite, et de septiciémie de parturition, parce qu'elle est causée par l'introduction de microbes infectieux dans le sang, après l'accouchement.

Cette maladie n'apparaît qu'un, deux ou trois jours après le vêlage, parfois quatre, cinq ou six, rarement plus tard. On l'observe, en général, après un accouchement laborieux, ou bien lorsque des débris de membranes fœtales sont restés dans la matrice, où ils se sont putréfiés. On peut l'observer, mais beaucoup plus rarement, après un accouchement et une délivrance faciles. On peut la comparer à la fièvre puerpérale de la femme.

Parmi les causes, il faut citer les manœuvres nécessitées par un vêlage difficile, les blessures des organes génitaux, le renversement de la matrice et son exposition pendant un temps plus ou moins long à l'action irritante de l'air, de la paille, etc, le séjour dans la matrice des enveloppes fœtales ou de leurs débris et la putréfaction de ceux-ci. Toutes ces causes favorisent la pénétration des microbes infectieux dans le sang.

La métrite septique est quelquefois accidentelle. Dans ce cas, elle se montre sur

### LES DISTRIBUTEURS D'ENGRAIS

Par G. COUPAN

Voici encore une catégorie de machines qui, en dehors des grandes et moyennes exploitations, n'est pas suffisamment employée par nos cultivateurs. On épand trop souvent encore à la main, donc, malgré l'habileté résultant d'une longue pratique, sans régularité et en quantité mal déterminée, des substances qu'avec une machine on distribuerait bien plus exactement, dans de meilleures conditions de régularité, en moins de temps et avec moins de fatigue. Nous ajouterons même avec moins de désagréments, car la manipulation et la projection de ces substances n'est inoffensive ni pour les mains, ni pour les yeux, ni même pour les vêtements.

Le distributeur d'engrais n'est cependant pas une machine très coûteuse, ni exigeant des atterrages importants puisqu'on trouve partout des modèles qu'un seul cheval suffit à remorquer; et il est même certain que si la petite culture se rendait mieux compte des avantages qu'elle aurait à épandre mécaniquement les engrais, les constructeurs établiraient très vite des distributeurs de dimensions réduites, bien appropriée à ses besoins et aussi bon marché que possible.

Les types employés, tant en France qu'à l'étranger, sont nombreux et variés; la pratique a condamné certains systèmes d'organes distributeurs, trop sujets à l'encrassement, ou ne permettant pas un réglage suffisamment précis de l'épandage, et n'a laissé subsister que ceux qui donnent satisfaction; la concurrence, d'autre part, incite les constructeurs de tous pays à perfectionner leurs modèles, et les dispositifs actuels présentent assez de sécurité dans le fonctionnement pour qu'il n'y ait pas lieu de préconiser en principe certains d'entre eux par rapport aux autres. On aura toujours avantage à choisir un distributeur dont la caisse soit basse, car on aura ainsi moins de peine à y vider les sacs d'engrais; c'est à telles enseignes que des constructeurs étrangers célèbres, qui se préoccupent surtout du mécanisme intérieur de leurs appareils et de la simplicité des transmissions, n'avaient pas hésité à surélever le coffre, ont vu surgir, pendant et après la guerre, des imitations de leurs systèmes de distribution, mais montés sur des caisses basses; ils se sont empressés d'imiter leurs imitateurs!

(Lire la suite en 2<sup>e</sup> page).

LES BUREAUX DU SYNDICAT SERONT FERMÉS le 15 AOUT

# Marchés de la Villette

ANIMAUX	Amenés	Invendus	COURS OFFICIELS du kilo, viande nette				PRIX APPROXIMATIFS du kilo, poids vif				
			1 <sup>re</sup> qual.	2 <sup>e</sup> qual.	3 <sup>e</sup> qual.	extra	1 <sup>re</sup> qual.	2 <sup>e</sup> qual.	3 <sup>e</sup> qual.	extra	
Lundi 30 Juillet	Bœufs .....	3.598	280	8 10	7 00	5 50	9 10	4 86	3 86	2 75	5 64
	Vaches .....	1.798	280	8 10	6 70	5 10	9 30	4 86	3 68	2 55	5 85
	Taureaux .....	332	45	6 90	6 00	5 30	7 50	4 14	3 30	2 75	4 65
	Veaux .....	2.431	50	11 60	10 00	7 70	13 20	6 96	5 50	3 98	7 92
	Moutons .....	17.558	2.700	16 30	12 00	10 20	17 30	8 15	5 64	4 49	8 65
Porcs .....	2.690	»	11 70	10 56	7 86	12 00	8 20	7 50	5 50	8 40	
Lundi 6 Août	Bœufs .....	3.174	40	8 20	7 50	5 80	9 20	4 92	4 12	2 95	5 70
	Vaches .....	1.586	30	8 20	7 20	5 30	9 30	4 92	3 96	2 70	5 85
	Taureaux .....	254	4	7 10	6 40	5 90	7 60	4 26	3 52	2 95	4 71
	Veaux .....	2.638	95	13 00	10 80	9 00	14 70	7 80	6 06	4 77	8 82
	Moutons .....	15.483	550	16 40	12 20	10 40	17 50	8 20	5 74	4 59	8 75
Porcs .....	2.675	»	12 00	10 86	8 14	12 28	8 40	7 70	5 70	8 60	

## PHYSIONOMIE DU DERNIER MARCHÉ

**BŒUFS.** — Les bons normands se sont fixés en extras 4.10 à 4.50; les bons 3.80 à 4.20, et les plus communs 3.60 à 3.90. Les gris de l'Ouest, de Charente, parthenais, manceaux anglaisés de Sarthe ou Mayenne, les nantais et maraichins ont valu en extra 3.90 à 4.30; en bonnes sortes, 3.20 et 3.95, et en viande ordinaire, 2.90 à 3.25. Bœufs bretons, 3.60 à 3.80; ordinaires, 3 à 3.60.

**TAUREAUX.** — Les jeunes taureaux de ferme extra ont été achetés 3.30 à 3.60, tandis que les animaux plus grossiers variaient 2.70 à 3.40. Bretons extras 3.70 à 4.10; ordinaires, 3.30 à 3.60.

**VEAUX.** — La vente a été bonne avec hausse de deux à cinq sous en ordinaire et de dix à quatorze sous en bons veaux. Ces derniers ont seuls été vraiment recherchés.

Angévois de Segré, Ancenis, Châteaubriant, 5.40 à 6.30. Veaux de Laigle et Gacé dans l'Orne, Manche, 5.40 à 6.20. Caennais, 5.30 à 5.80. Gournay, 5.30 à 5.90. Vendée, Deux-Sèvres, 5 à 5.50. Les bretons ont été traités de 5.10 à 5.50.

**MOUTONS.** — La vente a été assez facile. Les agneaux de Sarthe, Mayenne, Vendée, ont valu de 6.70 à 7.20. Maraichins, bretons, 6.70 à 7.30. Agenais, 5.75 à 6.20.

Les moutons de Vendée, Sarthe, Mayenne laine ont été faits 5.80 à 6.50. Bretons, maraichins, 6.10 à 6.80.

Brebis tondues Sarthe, Mayenne, Vendée, 5 à 5.60. Mères usées, 3.50 à 3.90.

**PORCS.** — Vente meilleure. Nouvelle hausse de 10 francs aux 100 kilos vifs. Les prix se sont établis ainsi : porcs

maigres extras, 8.50 à 8.60 le kilo vif; bons maigres de pays, 8 à 8.50; cochons épais de l'Ouest et du Centre, 8 à 8.40; gros gras et nourrisseurs, 7.50 à 8.

**COCHONS.** — Vente calme, de 5 à 5.80. Ces prix s'entendent par kilo vif, pour achats en bandes.

**PORCELETS.** — Amenés 32, contre 20 il y a huit jours. Vente calme, entre 180 et 300 fr. la pièce, suivant grosseur et qualité.

**ARRIVAGES PAR DEPARTEMENTS**

	Bœufs	Vaches	Taur.	Veaux	Mout.	Porcs
Ile-et-Vil.	40	25	200	»	»	»
Loire-Inf.	10	»	»	95	200	210
M.-et-Loire.	100	60	25	280	132	160
Mayenne	80	30	15	50	400	80
Vendée	100	40	25	»	»	250

## Prenez garde aux fausses statistiques

L'Association des producteurs de blé, on s'en souvient, a porté plainte, au mois d'octobre dernier, contre les spéculateurs à la baisse sur les blés. Après bien des retards et malgré bien des difficultés, l'affaire suit son cours et l'A. G. P. B., qui tient bon, n'a pas cessé, depuis neuf mois, d'affirmer son inébranlable volonté de la poursuivre jusqu'au bout. La Chambre des mises en accusation, qui avait ordonné en janvier un supplément d'enquête sur les faits dénoncés par l'A. G. P. B., a maintenant en mains tous les éléments pour se prononcer. Elle rendra son arrêt dès la rentrée d'octobre; cet arrêt, nous pouvons l'attendre avec confiance, car les faits sont venus donner le plus formel démenti aux évaluations trop optimistes des fabricants de statistiques. L'enquête a montré, notamment, que les évaluations de M. Sicot, purement fantaisistes et partiales, ne reposaient sur aucune donnée sérieuse.

Et cependant, M. Ernest Sicot annonçant à grand renfort d'articles de presse une récolte et des disponibilités formidables, avait jeté l'affolement chez les petits cultivateurs. Précipitant leurs blés sur le marché, ceux-ci ont accéléré la baisse qu'ils voulaient éviter!

M. Sicot nous annonçait une récolte de 89.513.120 quintaux, un stock reporté au 1<sup>er</sup> août de 9.286.000 quintaux. A l'en croire, notre marché, sans qu'il soit besoin d'acheter un sac de blé à l'étranger, aurait été écrasé pendant toute la campagne sous le poids de cette formidable masse de blés, très supérieure à nos besoins.

Or, nous avons déjà importé, depuis le 1<sup>er</sup> août, près de 10 millions de quintaux de blés tendres, bien que tout le monde s'accorde à dire que la consommation du pain a beaucoup fléchi ces dernières années. Cependant, après le grand effondrement d'août à janvier, les cours en pleine réaction ont suivi la hausse des marchés américains, phénomène inexplicable, si notre marché avait regorgé des blés de M. Sicot. Et, si nous bouclons la suture sans peine, beaucoup de départements ne possèdent plus de réserves depuis déjà quelques semaines, et les stocks à reporter au 1<sup>er</sup> août 1928 ne semblent pas devoir être supérieurs à la normale.

En attendant, gare aux statistiques inexactes, manoeuvres de « baissiers » ou de « haussiers » sont aussi nuisibles les unes que les autres aux consommateurs et producteurs. Il faut que le Ministère de l'Agriculture s'efforce pour nous renseigner sur nos disponibilités et sur nos besoins en serrant la vérité d'aussi près que possible. Nos groupements professionnels peuvent et doivent l'y aider.

Hors de cela, toutes les évaluations de nos grands statisticiens privés ne sont que dupes; que les cultivateurs n'y attachent donc aucun crédit s'ils ne veulent pas, une fois de plus, en faire encore les frais.

L'Association Générale des Producteurs de Blé.

## Marché aux Laines d'Orléans

Vente aux enchères publiques du 26 juillet 1928

Environ 100.000 kilogrammes présents. — Enchères animées. — Presque totalité vendue.

**Laines**

laines .....	17		
croisées premières.....	de 16	à	16 90
croisées deuxièmes.....	de 15	à	15 90
communes .....	de 14	à	14 90
Sologne .....	11 30		
agneaux fins.....	20 10		
croisées .....	de 19 40	à	19 70

Prochaine vente : 21 septembre

## Les Récoltes

**BLES.** — La moisson est terminée depuis plusieurs jours déjà, et les battages se font partout dans notre département. On commence à parler rendement. Il est encore un peu tôt pour en avoir une idée bien exacte parce que si certaines contrées ont été mal partagées en 1927, et beaucoup mieux en 1928, nous arrivons tout de suite à un excédent de rendement de 25 à 30 pour cent au-dessus de l'an dernier, tandis que la situation est diamétralement inverse dans d'autres exploitations; ce matin même nous avons eu ces deux sous de cloches, très différents, de deux grands propriétaires ayant fini l'un et l'autre de battre.

On peut cependant admettre, sans hésiter, que les blés sont beaux, propres et lourds, et que la récolte est actuellement meilleure qu'elle n'apparaissait en avril et mai. La chaleur et la sécheresse a plutôt favorisé la récolte sans y déterminer d'échouage. Aussi le poids spécifique est-il élevé.

En blés nouveaux, la grande minoterie a payé à la culture 150 fr. les 100 k. tels quels, pris dans l'aire au sortir de la vanneuse, et sans application du système de la témie conique.

Verrons-nous promptement des prix plus élevés? La situation en France semblait indiquer, il y a quelques semaines, un déficit assez gros en 1928 par rapport à 1927. Or, les nouvelles qui nous parviennent de l'Est, du Nord et du Centre, s'accordent assez bien pour une amélioration d'après les rendements déjà acquis.

**AVOINES.** — Le rendement des avoines d'hiver est bon, très supérieur à ce qu'on l'estimait tout d'abord, mais il faut néanmoins tenir compte des surfaces assez grandes touchées par les gelées de cet hiver. Les prix ne sont pas encore bien fixés.

**Marché libre de Paris**

Du Bulletin des Halles du mercredi 8 août 1928 :

**BLES.** — Les affaires tardent à prendre de l'extension, la culture, tout à ses travaux de moisson, n'ayant encore que peu battu et fréquentant peu les marchés.

Beauce-Loiret 153-154, livraison août 152-153.

Touraine, Indre 153-154. Poitou 154-155. Nièvre, Cher 155 (77 kilos 156-157). Vendée, Anjou, Loire-Inférieure 153. Somme, Oise, Aisne 153-154. Sarthe, Mayenne 153.

**SEIGLE.** — Au départ de Bretagne, la livraison août vaut 113 fr., les 4 derniers 118 francs.

**SONS ET ISSUES.** — Dans le rayon de Paris, les sons 3 cases valent de 95 à 98 en disponible, et 90 à 92 sur août. Les 6 ou 8 de septembre sont tenus de 82 à 86 départ suivant qualité. Les recoupettes restent rares et valent en disponible de 90 à 94.

**AVOINES.** — En Charente, on nous signale un bon rendement des grises, de même que dans la Loire-Inférieure la quantité, à défaut de la qualité, serait satisfaisante. Mais dans tel rayon vendéen, les battages n'accusent que 24 hectolitres à l'hectare, au lieu de 40 l'an dernier.

En nouvelle récolte, il faut voir : Grises de printemps; août 112-113. Grises d'hiver du Poitou; 116 à 117. Grises et noires de Bretagne, 113 sur août; 118 sur les 4 derniers.

**ORGES.** — Sarthe-Mayenne 125-126. En escourgeons, au départ de Bretagne, on peut voir 113 sur août.

**Marché Talensac**

Nantes, le 10 août 1928.

	Amenés	Vendus	Prix	P. bas	P. haut
Bœufs.....	2	...	3,50	5,50	
Vaches.....	...	...	...	...	...
Veaux.....	495	...	4,50	6,50	
Moutons.....	280	...	6,25	7,25	
Agneaux.....	...	...	...	...	...

## SARRASIN. — Il faut voir le disponible à 129, cours qui est actuellement celui pratiqué sur les 4 d'octobre, départ Bretagne.

**SACS A GRAINS**

Sacs neufs, d'un hectolitre, dimensions 60 x 122; couture rabattue; sacs marqués sur 4 faces (intérieur et extérieur) au nom de l'acheteur. Marchandises rendues franco gares Loire-Inférieure à partir de 50 sacs. Par quantité inférieure, les prix ci-dessous s'entendent départ la fabrique.

N° 1, qualité extra. Poids, 650 grammes environ; 8 fr. 90 le sac.

N° 2, bonne qualité. Poids, 620 grammes environ; 8 fr. 50 le sac.

N° 3, qualité ordinaire. Poids, 530 grammes environ; 7 fr. 20.

**Bâches**

Voir notre dernier Bulletin.

## Marchés de Gros

Sauf variations et à titre de renseignement

**GRAINS ET FARINES**

Nantes, le 10 août 1928.

PRIX DES 100 KILOS

Froment .....	1927	150 à 152
Seigle .....	2, 3	112 à 115
Avoine .....	2, 3	115 à 118
Orge mouture .....	2, 3	100 à 110
Sarrasin .....	2, 3	115 à 118
Son .....	2, 3	95 à 100

**Légumes et Primeurs**

**MARCHÉ DE NANTES DU 10 AOUT**

Aubergines, la douzaine.	12	»	15
Artichauts, la douzaine.	7	»	30
Carottes, la botte.....	2 20	à	2 50
— les 100 kilos.....	220	»	»
Céleri rave, la botte.....	6	»	8
Céleri blanc, la botte.....	4	»	5
Choux-pommes, les 16.....	12	»	22
Choux-fleurs, la pièce.....	2	»	4
Comcombres, la douzaine.	12	»	24
Cresson, la douzaine.....	5	»	6
Chicorées .....	2 50	à	3 50
Escaroles .....	2 50	à	3 50
Epinards, les 100 kil.....	175	»	»
Haricots verts, le kil.....	6 25	à	»
Laitues, le 100.....	25	»	30
Melons, la pièce.....	3	»	7
Navets, la botte.....	0 75	à	1 25
Oseille, les 100 kil.....	50	»	»
Oignons, les 100 kilos.....	150	»	»
Pommes de terre de pays :			
les 100 kilos.....	110	»	120
Poireaux, la botte.....	3	»	6
Prunes, le kil.....	6	»	8
Pêches, le kil.....	10	»	12
Romaines, la douzaine.....	3	»	5
Radis, la douzaine.....	5	»	6
Raisin de pays, le kil.....	10	»	12
Salsifis, la botte.....	3 50	à	»
Scorsonères, la botte.....	3 50	à	»
Tomates de pays, le kilo.	0 75	à	1

**Marché Talensac**

Nantes, le 10 août 1928.

	Amenés	Vendus	Prix	P. bas	P. haut
Bœufs.....	2	...	3,50	5,50	
Vaches.....	...	...	...	...	...
Veaux.....	495	...	4,50	6,50	
Moutons.....	280	...	6,25	7,25	
Agneaux.....	...	...	...	...	...

# OFFRES et DEMANDES

Ce service est absolument réservé à nos adhérents qui ont droit à deux insertions gratuites pour chaque annonce, sous la seule condition du remboursement de nos frais de poste nécessités par la correspondance pour renseignements, frais évalués à 2 francs par annonce.

**OFFRES**

126. — A vendre cause auto : 1<sup>re</sup> Voiture anglaise, genre dog-cart, garniture peau de truie, sièges mobiles articulés, caisse osier, roues jantes, Etat neuf; 2<sup>e</sup> un harnais fait à Paris, pour cheval de 1 m. 55 à 1 m. 60, bouclerie nickel, brides, collier et sellette vernis. Peu servi.

127. — A vendre, sur souche, région de Redon, pour exploiter cet hiver, 20 hectares de taillis de châtaigniers de 10 ans de séve pouvant faire du cercle de 13 pieds.

128. — A louer de suite à prix d'argent, région de Vertou, borderie d'environ 8 hectares composée de terres labourables et prairies, plus 3 hectares environ de vignes à moitié fruits.

129. — A vendre : 1<sup>re</sup> Barricques et demi-muids neufs et d'occasion; 2<sup>e</sup> Bascule métallique, force 1.500 kilos; 3<sup>e</sup> Un petit tobacac à bras. S'adresser à M. Charon-Jamin, 45, quai Malakoff, Nantes.

130. — A vendre, un coupé 2 places, marque « Binder ».

131. — A louer, meublée ou non, proximité Nantes, propriété de 7 hectares 1/2 dont 4 hectares terres plein rapport. S'adresser à M. Sortais, architecte, 21, avenue de la Pajaudière, à Nantes, tél. 118.07.

132. — A vendre, 2 coquelets Leghorn blanc et une Favorelle race pure, 3 mois et demi. Prix modéré.

133. — A vendre, un poulain d'un mois. S'adresser à M. Hallereau, La Morandière, commune de Mouzillon (Loire-Inf.).

134. — A vendre épaveur croisé Laverack, arrêté et rapporté parfaitement; 500 francs.

135. — A louer de suite belle propriété sur ligne Nantes-Angers, maison de maître avec chauffage central, téléphone, maison de fermier, nombreuses servitudes et environ 32 hectares en vignes, terres labourables et prairies. Pêche et chasse. S'adresser à M. Ch. Aubert, 5, rue Cassini, à Nantes.

136. — A vendre : 1<sup>re</sup> Petite cariole en bon état, conviendrait pour âne ou poney; 2<sup>e</sup> Très bon fusil à un coup, neuf. Prix

avantageux; 3<sup>e</sup> Pigeonnier à cases. Bon état.

137. — A affermer à moitié fruits pour la Toussaint 1928, une ferme de 10 à 15 hectares, près, labours, vignes, située à 6 kilomètres de Saint-Nazaire. S'adresser à M. Grosell, Ker-Lucile, Saint-Marc-sur-Mer, Saint-Nazaire.

138. — A vendre : 1<sup>re</sup> Remorque automobile 150 kilos; 2<sup>e</sup> matériel vinicole comprenant tonnes, barriques, basses, pressoir à vis, pressoir mécanique, moteur à pétrole, etc...; 3<sup>e</sup> environ 1.000 kilos de foin.

139. — A vendre, fagots à 1 lien et cordes de rondins.

**DEMANDES**

48. — On demande ménage avec enfants en âge de travailler pour culture et basse-cour.

49. — On demande une tonne métallique de 600 litres environ pour arrosage, de préférence non montée sur roues et en très bon état. Urgent.

50. — On demande ménage avec enfant en âge de travailler pour petite ferme à moitié fruits.

51. — On désire acheter d'occasion une paire de roues pour tombereau.

52. — On demande pour le 1<sup>er</sup> novembre prochain, un ménage, homme cultivateur vigneron, femme basse-cour.

53. — On demande, pour bord de la mer, jeune homme libéré service militaire, bon jardinier. S'adresser à M. L. Caillaud, place Impérial, Pornichet.

54. — On demande, pour environs Châteaubriant, une bonne vachère, ou à défaut un ménage, homme à toutes mains.

55. — On demande célibataire, bonnes références, pour soins à chevaux, chiens et vaches et aider à la culture. Pourrait faire un garde si besoin.

56. — On demande pour campagne, arondissement de Châteaubriant, un ménage, l'homme garde et toutes mains. Conditions en espèces et terres à exploiter. Références exigées.

**FOINS**

Les affaires sont peu actives en foins et cependant la sécheresse qui met à mal les plantations de vert, choux et racines, ainsi que les trèfles verts, devrait faire monter les cours, jusqu'à ce qu'il n'en est rien et nous ne voyons rien à changer au prix de notre dernier bulletin, soit 180 à 200 fr. les 500 kilos pris sur place à la campagne.

**PRODUITS DIVERS**

pour la nourriture du bétail pouvant être fournis par le Syndicat et pour livraisons par 100 k. MINIMUM

PRIX AUX 100 KILOS sans engagement et sauf variations ?

**RIZ et ISSUES**

Riz Saigon Importation N° 1 (sacs de 100 kilos)..... 170 »

Riz Saigon Importation N° 2 (sacs de 100 kilos)..... 163 »

Brisures N° 1 et 2 (sacs de 100 k.) 143 »

Farine de riz supérieure (sacs de 75 kilos)..... 163 »

Remoulages de fèves (sacs de 75 kilos)..... 105 »

Les 100 kilos logés sur wagons Nantes.

**ISSUES DE RIZ (sacs de 100 k.)** 95 »

Les 100 kilos logés sur wagon Nantes.

« LE TITAN » (sacs de 75 k.)..... 142 »

Farine alimentaire pour porcs et bovins Les 100 kilos logés sur wagon Nantes.

**Tourteaux en farine et divers**

Coprah en pains (sacs de 50 k.) 165 »

Coprah en farine (sacs de 50 k.) 164 »

Arachides ruissque en farine, extra blancs de Bordeaux (sacs de 75 k.)..... 190 »

Arachides ruissque en farine, blancs (sacs de 75 k.)..... 173 »

Tourteaux de lin concassés ou en farine..... 176 »

Tourteaux de maïs en farine..... 146 »

Arachides Coromandel en farine (sacs de 75 k.)..... 162 »

Palmites en farine (sacs de 50 k.) 136 »

Farine de manioc (sacs de 70 k.) 160 »

Cossettes de manioc (sacs de 60 kilos environ)..... 140 »

Avoine (sacs de 50 k.)..... 158 »

Blé noir (sacs de 100 k.)..... 142 »

Maïs p' volailles (les 100 k. logés). 152 »

Orge .....

**HUILES et GRAISSES**

Nous pouvons fournir à nos Adhérents huiles et graisses de 1<sup>re</sup> qualité, marchandise rendue FRANCO TOUTES GARES. Les bidons de 25 et 50 litres sont facturés 15 et 20 fr. et repris, si retournés franco à l'usine, en bon état. Les fûts de 100 et 170 kilos sont gratuits, ainsi que les emballages de graisses.

P. 100k. P. 50l. P. 25l. le kil. le lit. le lit.

**Pour Machines Agricoles :**

Demi-Fluide..... 3 10 3 30 3 60

Epaissie..... 3 20 3 40 3 70

**Pour Ecrémuses :**

Demi-blanche..... 4 30 4 50 4 80

Blanche pure..... 4 80 5 » 5 30

**Pour Moteurs et Autos :**

Très fluide (Ford)..... 4 10 4 30 4 60

Fluide, 1/2 fluide ou 1/2 épaisse..... 4 30 4 50 4 80

Epaissie..... 4 50 4 70 5 »

Huile de ricin pure... 7 80 7 80 8 10

**Huiles Industrielles :**

Pour cylindre à vapeur 4 30 4 50 4 80

Pour mouvements..... 3 30 3 50 3 80

Pour transmissions..... 3 10 3 30 3 60

**GRAISSES CONSISTANTES :**

P. 100 k. Tambours P. 42 k. 100 k. 25 70 k. de 1 k.

Jaune extra..... 3 60 3 90 4 95

Jaune N° 2..... 3 40 3 70 4 75

Rose pure..... 4 » 4 30 5 35

Valvoil p. boîtes vit<sup>1</sup> 4 40 4 70 5 75

En vente au Syndicat Central, à Nantes : Graisse jaune extra, 5 fr. la boîte de 1 kg.

# HERNIE

## CHUTES DE LA MATRICE

Déplacements des organes par la méthode LEROY

Combien nombreux, hélas ! sont ceux qui aujourd'hui, portent encore de vulgaires bandages PLUS DANGEREUX pour eux que leur propre infirmité.

Et cependant un TRAITEMENT RATIONNEL appliqué par les soins d'un spécialiste a toujours raison de cette infirmité GRAVE ET TROP SOUVENT MORTELLE. La science a fait de tels progrès dans ce sens que LA GUERISON DE LA HERNIE n'est plus un vain mot. Voici quelques attestations émanant de personnes bien connues dans notre région et qui voudraient convaincre les hésitants :

M. TIMONNIER, à Nort-sur-Erdre (Loire-Inférieure).

M. PENEREAU E., à Saint-Jean-du-Pellerin.

M. CROSSOARD, Châteaubriant (Loire-Inférieure).

M. CHAMARD L., au Pallet (Loire-Inf.).

Mme GASTINEAU, La Chapelle-Glain (Loire-Inférieure).

M. PELLERIN J.-B., Sainte-Pazanne (Loire-Inférieure).

Mme GHOUIN, à Fresnay (Loire-Inférieure).

« TOUS GUERIS EN QUELQUES MOIS SANS GÈNE, SANS OPERATION SANS ARRÊT DE TRAVAIL »

Devant de tels résultats, toute personne souffrante de sa santé et de son travail, devra qu'elle doit s'adresser à un SPECIALISTE DE SA REGION.

SEUL, M. LEROY, ayant son cabinet à Nantes, peut, par sa présence constante, suivre constamment sa clientèle de près.

Faites donc appel aux conseils éclairés de notre renommé praticien NANTAIS qui vous recevra gratuitement à :

NANTES, tous les samedis, de 9 h. à 12 h. et de 2 h. à 4 h., dimanche matin de 9 h. à 11 h., en son cabinet,

est généralement assez tranquille, assoupie, somnolente, comaleuse; elle ne fait pas d'efforts expulsifs, ne pousse pas; ses membres postérieurs ont perdu leur sensibilité, les piqûres d'épingles n'y produisent aucun effet; l'animal laisse retomber lourdement le membre qu'on a soulevé, il ne présente pas d'écoulement par la vulve. On ne doit pas confondre cet écoulement avec les matières qui sortent souvent après un vâlage quelconque et qui sont expulsées, d'une façon intermittente, lorsque la vache fait des efforts pour uriner ou pour fléner.

#### TRAITEMENT

Non traitées, les vaches atteintes de métrite septique meurent généralement en quatre à six jours. L'intervention doit donc être hâtive.

Il faut appeler immédiatement le vétérinaire et, en attendant, faire dans la matrice des irrigations chaudes (40 degrés) d'eau bouillie, au moyen d'une sonde en métal rattachée à son autre bout à un entonnoir à main, qui permet de donner de la pression par élévation. Pendant cette opération, la vache doit être placée en plan incliné, le train antérieur fortement surélevé.

Après les lavages de la matrice, on fera, à l'aide d'une seringue, des injections d'eau oxygénée au quart, soit un litre d'eau oxygénée avec trois litres d'eau. On donnera à la bête du vin ou du café.

L'étable doit être nettoyée et désinfectée.

#### MÉTRITE AIGUE

La métrite aiguë est encore une grave inflammation de la muqueuse de la matrice. Elle est également consécutive au vâlage, accouchement normal ou avortement; elle peut apparaître en dehors des causes qui agissent directement sur cette muqueuse. Ainsi, l'action du froid ou de l'humidité sur la peau et l'ingestion de boissons froides peuvent produire cette maladie.

Symptômes généraux: tristesse, fièvre légère, perte d'appétit, diminution de la sécrétion lactée.

Symptômes locaux: écoulement par la vulve, qui est gonflée, d'un liquide jaunâtre ou rougeâtre, muqueux, muco-purulent. Cet écoulement se produit surtout pendant les efforts expulsifs et pendant le décubitus ou position couchée.

La métrite aiguë est rarement mortelle, ce qui la différencie de la métrite septique, mais elle passe souvent à l'état chronique, de sorte qu'elle a le grave inconvénient de rendre les vaches momentanément ou définitivement stériles. Elle peut guérir spontanément, mais le cas est exceptionnel.

Le traitement consiste à faire des irrigations d'eau bouillie encore chaude à 40 degrés et des injections d'eau oxygénée au quart (voir plus haut). On peut faire alternativement une irrigation le matin et une injection le soir.

#### MÉTRITE CHRONIQUE

La métrite chronique peut se développer d'emblée, mais le plus souvent elle succède à une métrite aiguë mal soignée, à une vaginite et à une cystite; elle peut même avoir pour cause la tuberculose de la matrice. Son principal symptôme est, par la vulve, un écoulement muco-purulent tantôt permanent, tantôt intermittent. Lorsque cet écoulement est déjà ancien, il coexiste avec un mauvais état général de la vache. Celle-ci est maigre, a la peau sèche, le poil piqué, les mamelles flasques et vides. L'appétit est irrégulier, la fièvre se déclare souvent le soir, le dépérissement continue et amène la mort.

On a vu cependant des vaches guérir spontanément pendant un séjour de six mois au pâturage.

Le traitement consiste à faire des injections d'eau oxygénée au quart, de permanganate de potasse à 2 p. 100, soit deux grammes de permanganate par litre d'eau. Pour que leur action soit réellement efficace, il faut que le col de la matrice ne soit pas rétracté, fermé complètement. Si ce col est obstrué, il faut le dilater; de même lorsqu'il s'agit de traiter les autres métrites. On y parvient en introduisant dans le vagin la main et le bras préalablement huilés; on fait d'abord pénétrer dans le col le doigt indicateur, puis un deuxième, un troisième et enfin les cinq doigts réunis en cône. On arrive ainsi dans la matrice. Après avoir retiré la main, on fait l'irrigation ou l'injection.

Les vaches atteintes de métrite chronique deviennent souvent tauréelles ou nymphomanes, leurs chaleurs sont fréquentes, mais leur fécondation est très rare, pour ne pas dire impossible. Il faut donc vendre le plus tôt possible ces vaches pour la boucherie.

L. PAUTET,

(Petit Journal Agricole.)

## FOIRES ET MARCHÉS DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

### MOIS D'AOUT

Lundi 13: Bourgneuf. — Mardi 14: Boussay, Le Loroux-Bottereau. — Mercredi 15: Montbert (Geneston), Vigneux. — Jeudi 16: Ancenis, La Haie-Fouassière, Méric, Le Pellerin, Savenay.

Lundi 20: Blain, Vieilleville, Escoublac, Mauves, Saint-Père-en-Retz, Varades, Vieilleville. — Mardi 21: Legé. — Jeudi 23: Couëron, Plessé. — Vendredi 24: Saint-Julien-de-Concelles. — Samedi 25: Conquereuil, Fresnay, Riaillé.

Lundi 27: Lavau, Saint-Mars-la-Jaille, Saint-Sébastien. — Mardi 28: Fay, Saint-Julien-de-Vouvantes, Vallet. — Mercredi 29: Nort. — Jeudi 30: Arthon-en-Retz, Guéméné, Saint-Fiacre, Saint-Jean-de-Corcoué.

# CONTRE LE MILDIU

## Résumé et Conclusion

Nos essais contre le Mildiou, en 1927, nous ont montré que, dans les conditions où nous étions placés, la composition des bouillies, leur concentration en cuivre (dans les limites de 0,6 à 2 %) n'ont pas amené de différences marquées dans la réussite des traitements entre les parcelles diversement traitées.

L'addition à la bouillie à 0,6 % de produits destinés à augmenter la division des composés cupriques ou leur adhérence ne nous a pas donné, ici, les résultats escomptés.

Les différences en moins que l'on constate entre les parties traitées à ces bouillies et les autres, peuvent tenir à la composition même des bouillies, bien que nous n'en voyons pas la raison; mais elles peuvent aussi provenir du manque d'homogénéité du champ d'expériences, malgré les précautions prises dans l'évaluation des résultats des traitements. Quoi qu'il en soit, ce qui ressort surtout dans le cas particulier de nos essais, c'est le résultat à peu près semblable donné par la bouillie alcaline à 2 % et la bouillie alcaline à 0,6 %, et cela constamment, quel que soit le moment où l'on ait fait les observations. Faut-il en conclure que l'on doit de suite substituer la seconde à la première? Est-ce que dans toutes les situations, on obtiendrait, dans une année de Mildiou, des résultats semblables aux nôtres, en se plaçant dans les mêmes conditions (pulvérisations abondantes, bouillie très alcaline)? Les conséquences économiques en sont trop importantes pour que cette substitution ne soit pas tentée d'abord à titre d'expériences.

Nous croyons que le succès dépend moins de la concentration en cuivre des bouillies, dans certaines limites, que de la façon d'exécuter les traitements de l'époque de leur application, que du côté technique en un mot.

La poudre cuprique, très inférieure aux bouillies pour la protection du feuillage, s'est montrée leur égale pour la protection de la grappe.

Avec un nombre de sulfatages non exagéré (six), nous avons réussi à protéger le feuillage suffisamment pour assurer la maturation du raisin et l'apôtement du bois (au 9 novembre, les souches avaient encore beaucoup de feuilles).

Les trois premiers traitements appliqués avec soin sur la grappe et comprenant les deux traitements dits d'assurance, exécutés le 28 mai et le 2-3 juin, ont protégé très efficacement la récolte contre le Rot-Gris, au point que si le mauvais temps avait cessé au 4 juillet, les dégâts eussent été insignifiants à la récolte, alors que déjà près de 50 % de la vendange étaient perdus dans les témoins.

Nous avons partiellement échoué dans le traitement du Rot-Brun; on ne peut qualifier de réussite le fait de sauver 44 % de la récolte au maximum. Les deux traitements liquides du 7 et du 27 juillet ont été insuffisants; ils n'ont pu atteindre les raisins cachés sous le feuillage. Aurait-on obtenu de meilleurs résultats en multipliant les sulfatages? Des traitements répétés finissent toujours par atteindre les grappes et nous connaissons des viticulteurs qui ont, avec 15 et 20 sulfatages, mieux réussi que nous à protéger leur récolte; mais la multiplication des traitements n'est pas un idéal à chercher, et l'on n'a pas toujours, pour les exécuter, la main-d'œuvre et les moyens d'action nécessaires.

Lorsque le Rot-Brun sévit, c'est aux poudres cupriques qu'il faut faire appel, le rôle des bouillies se bornant alors à défendre le feuillage. La période d'évolution du Rot-Brun durant environ deux mois, sous le climat de l'Ouest, les poudres cupriques seront un appoint précieux. Il ne faudra pas hésiter à les employer par la rosée ou par temps de brouillard, même sous une pluie fine. Leur efficacité en sera accrue contre le Mildiou de la grappe. Ce n'est pas ainsi qu'on les emploie le plus souvent, car on estime que le soufre qu'elles peuvent renfermer doit servir d'abord contre l'Oidium et l'on n'obtient pas alors tout l'effet désiré contre le Mildiou.

Nous pensons qu'à partir de juillet et d'août, les poudres cupriques que l'on regarde d'ordinaire comme devant former la base d'un traitement complémentaire, constituent le traitement principal.

La lutte contre le Mildiou nous semble alors devoir être engagée de la façon suivante, sous notre climat:

Au moyen des bouillies cupriques ordinaires, on protégera la feuille, contre le Mildiou, pendant tout le cours de la végétation, en commençant de bonne heure, et la grappe contre le Rot-Gris du 20 mai au 10 juin environ. Contre cette seconde forme de Mildiou, brutale dans son apparition et souvent désastreuse, on fera deux traitements spéciaux de la grappe, qui serviront en même temps pour la feuille, dans la dernière décennie de mai et la première décennie de juin, suivant les années.

L'adjonction d'arséniate de plomb à la bouillie cuprique (un kilogram. par hectol. de bouillie) permettra de traiter efficacement, en temps opportun, la Cochyliis et l'Eudémis, et justifiera doublement le soin qui doit être apporté à l'exécution de ces deux traitements d'assurance. L'usage des pulvérisateurs à pression, qui tend à se répandre, est de nature à faciliter le traitement de la grappe et permet d'envisager le succès avec plus de confiance.

Suivant l'avance de la végétation et la précocité du cépage, un troisième sulfatage peut s'imposer avant la fleur, c'est-à-dire avant le 20 juin.

Si, comme en 1927, l'année est pluvieuse et s'annonce mauvaise, le Mildiou menaçant la récolte, il sera nécessaire d'entreprendre de bonne heure la lutte au moyen des poudres cupriques, qui serviront de traitement complémentaire, contre le Rot-Gris et de traitement principal contre le Rot-Brun.

Le premier poudrage sera fait alors au moment de la fleur, et les autres alternent avec les sulfatages, au nombre de trois ou de quatre, de la fin de juin à la fin de juillet, et même en août, si les conditions atmosphériques demeurent favorables au Mildiou. Les poudrages continueront ensuite jusqu'en septembre, dans nos régions où la vendange est tardive. Les poudrages de juillet et du début d'août, en associant le cuivre au soufre, serviront de sulfatages. Six sulfatages, six ou sept poudrages, dans les conditions les plus mauvaises, devront suffire, le plus souvent, pour mener à bien la récolte. On en proportionnera évidemment le nombre à l'importance de l'invasion. Ce mode de défense (protection de la feuille par des pulvérisations et de la grappe par des poudrages) rend possible — on peut même dire utile — à partir de la floraison l'emploi des appareils à grand travail, et c'est là un avantage pour les grandes et moyennes exploitations.

À la suite de ces études, une fois de plus nous apparaît, dans la lutte à entreprendre contre les ennemis de nos vignobles, l'importance du côté technique, d'une valeur au moins égale à celle des produits eux-mêmes. C'est, croyons-nous, en précisant les conditions de la méthode, de la factuelle à suivre, au moins autant qu'en améliorant la composition des produits anticyptogamiques, que nous augmenterons nos chances de succès.

L. MOREAU et E. VINET.

(Centre d'expérimentation viticole de l'Office régional agricole de l'Ouest.)

## Les Distributeurs d'Engrais

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

Le réglage de la distribution s'effectue presque toujours au moyen d'une vanne dont on détermine la levée suivant les besoins; on peut d'ailleurs agir aussi sur la vitesse de l'organe qui extrait l'engrais, et on combine fréquemment les deux systèmes pour obtenir une plus grande variété de réglages, comme, également, une plus grande précision d'épandage. Les constructeurs fournissent toujours une notice indiquant les quantités auxquelles correspondent, par hectare, l'emploi de tel engrenage avec telle levée de vanne. Ce n'est jamais qu'approximatif et si l'on tient à la précision, un essai, dans les champs et non sur route (à cause de l'influence des secousses), un fragment de toile ou de bache étant attaché sous le coffre, permet seul de déterminer, par pesée, le meilleur réglage.

Hâtons-nous de dire qu'aucun distributeur n'est capable de répandre régulièrement les doses très faibles, de 5 à 10 kilos, qu'on a préconisées, pour le nitrate notamment, afin de donner un coup de fouet à la végétation; ces doses ne représentent en effet que 50 centigrammes ou 1 gramme par mètre carré, et l'homme le plus habile aux travaux les plus délicats serait incapable de répartir régulièrement, même en y mettant le temps, une semblable quantité d'une substance à grains inégaux sur une pareille surface. Même si on incorporait cet engrais à de la terre, le mélange ne serait pas homogène. Il vaudrait probablement mieux dissoudre le nitrate dans l'eau et l'épandre au tonneau, bien que ce dernier ne puisse être considéré comme un appareil précis.

Pour terminer ce qui concerne les distributeurs d'engrais, nous ne manquerons pas de nous élever contre la déplorable négligence des agriculteurs qui n'apportent aucun soin à l'entretien de ces machines. Qui n'a vu remiser les distributeurs, la campagne d'épandage terminée, sans qu'on prenne même la peine de vider la caisse? Or, l'engrais ainsi abandonné aux alternatives de sécheresse et d'humidité, se prend peu à peu en masse qui durcit de plus en plus, et quand on doit s'en servir de nouveau, on attelle un cheval et on embraie. À quels efforts les transmissions sont-elles soumises pour en arriver à briser le ciment qui s'est ainsi formé! Et comme les parties métalliques ainsi en contact permanent avec l'engrais se sont corrodées, quelques-unes d'entre elles finissent toujours par se fausser ou se briser.

Il faut, au contraire, dès qu'on a fini d'utiliser le distributeur, vider complètement la caisse, la gratter et la laver à grande eau (opérations singulièrement facilitées si cette caisse est basse), démonter au besoin les tabliers de fond, les laver également. Après un bon séchage au soleil, passer un peu de graisse, avec une brosse, sur les articulations. Quelques heures consacrées à cet entretien, au moment voulu, éviteront bien des pertes de temps et des ennuis lors des épandages futurs et, surtout, prolongeront de beaucoup d'années, pour bien peu de dépenses, la durée de la machine.

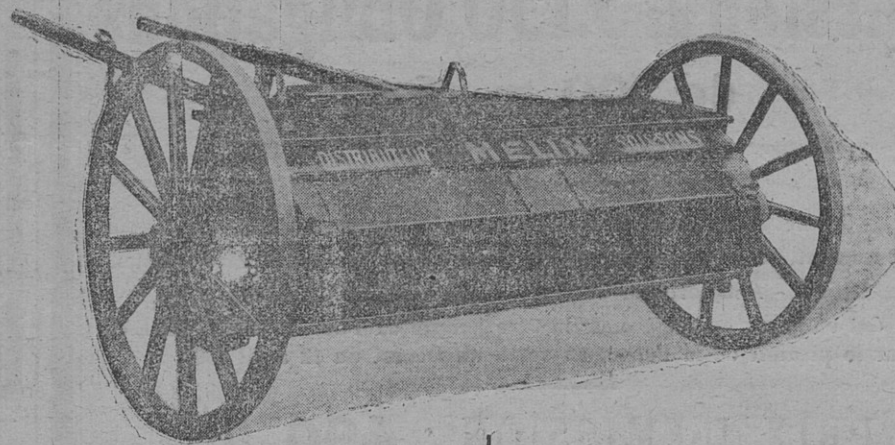
Qu'on ne dise pas que c'est « impossible à faire en pratique », car nous connaissons des agriculteurs qui ne manquent jamais d'entretenir leurs distributeurs suivant la méthode ci-dessus, et qui s'en trouvent fort bien.

G. COUPAN, Ingénieur-agronome, Professeur à l'École Nationale de Grignon. (Tous droits réservés.)

# Machines Agricoles



## Distributeurs d'Engrais



MODÈLE A: à limonière, avec débrayage automatique du fond mouvant; commande du fond par bielles.

Largueur d'épandage: 1<sup>re</sup> 50..... 2.090 fr.  
— — 1<sup>re</sup> 75..... 2.155 —  
— — 2<sup>me</sup>..... 2.200 —

MODÈLE B: à limonière, sans débrayage automatique du fond mouvant;

Largueur d'épandage: 1<sup>re</sup> 50..... 1.935 fr.  
— — 1<sup>re</sup> 75..... 2.000 —  
— — 2<sup>me</sup>..... 2.050 —

MODÈLE C: à limonière, sans débrayage automatique. Bonne construction courante;

Largueur d'épandage: 1<sup>re</sup> 50..... 1.775 fr.  
— — 1<sup>re</sup> 75..... 1.810 —  
— — 2<sup>me</sup>..... 1.830 —

### REMISE A NOS ADHÉRENTS.

Pour ces trois modèles, supplément pour carters à bain d'huile des deux côtés: 100 francs.

Sur demande, modèles plus grands, à largeur d'épandage 2<sup>me</sup> 30, 2<sup>me</sup> 75 et 3 mètres.

Nous attirons l'attention des cultivateurs sur les derniers perfectionnements de ces distributeurs, qui, à prix égal avec d'autres maisons, sont de beaucoup supérieurs.

Notices explicatives et références sur demande.

## Ecrémeuses

De premières marques; construction soignée et robuste, assurant le maximum de garanties. Bol à équilibrage automatique, avec assiettes interchangeables, système donnant un écrémage absolument parfait. Dentures obliques, assurant une marche légère et silencieuse. Coussinet à ressort. Graissage automatique par bain d'huile. Machines livrées franco gare de nos adhérents, garanties contre tous vices de construction.

N° 3, débit 125 litres, bassin droit, 750 fr.  
N° 4, débit 125 litres, bassin déporté, 800 francs.

N° 5, débit 175 litres, bassin déporté, 1.050 francs, sur socle.

N° 6, débit 175 litres, bassin déporté, 1.200 francs, sur pied.

N° 7, débit 225 litres, bassin déporté, 1.175 francs, sur socle.

Remise importante à nos Adhérents.

Pour vos Machines Agricoles, vos Moteurs, vos Autos, vos Locomobiles, vos Ecrémeuses: Utilisez nos Huiles spéciales de 1<sup>re</sup> qualité. — Voir les Prix en 3<sup>e</sup> page

## Chronique Syndicale

### Petit-Auverné

M. Henri Lequeux, au bourg, est nommé Agent du Syndicat communal de Petit-Auverné.

Rappelons aux cultivateurs la composition des membres du bureau:

Président: M. Pasquier, maire du Petit-Auverné.

Vice-présidents: MM. Lepage et Roland François.

Assesseurs: MM. Francis Ernoul, Louis Chapeau, Louis Crespin.

Secrétaire-trésorier: M. Chabot.

Nous engageons nos Adhérents à s'adresser à notre agent, M. Lequeux et aux membres du bureau, désignés ci-dessus, pour tous renseignements, commandes, propagande ou services divers concernant le Syndicat communal.

### La Chapelle-sur-Erdre

Dimanche 19 août, à 9 h. 30 (heure légale), à la sortie de la messe, Salle du Patronage, réunion de tous les membres de la section de La Chapelle-sur-Erdre. Présence indispensable.

### EXPERIENCES AGRICOLES

Toujours à la tête du progrès et désireux de voir les rendements culturaux s'accroître dans de notables proportions, le Syndicat Central de la Loire-Inférieure organisera cette année, avec la collaboration de ses groupements communaux, diverses expériences d'engrais. Nos sections et syndicats peuvent déjà nous consulter à ce sujet et nous faire part des essais qu'ils désirent entreprendre, pour quelle culture, quelle nature de terre, ainsi que l'adresse de l'adhérent où se feront ces expériences.

## Trieurs à grains

### Première Série

Trieurs à double effet, à 1 diviseur, pouvant trier des céréales les mauvaises graines qui y sont mélangées; mais ne sélectionnant d'une façon parfaite que le blé, ils sont destinés aux cultivateurs n'ayant en vue que la préparation des semences de blé.

N° 3, débit: 1 hectolitre ½ à l'heure, 975 francs.

N° 4, débit: 2 à 2 hectolitres ½ à l'heure, 1.275 francs.

N° 5, débit: 3 à 4 hectolitres à l'heure, 1.565 francs.

N° 6, débit: 5 à 6 hectolitres à l'heure, 2.100 francs.

### Deuxième Série

Trieurs à double effet, à 2 diviseurs, pouvant trier et sélectionner toutes les céréales (blé, avoine, orge, etc...) De construction robuste et soignée, ils donnent toute satisfaction et sont particulièrement recommandés.

N° 7, débit: 2 à 2 hectolitres ½ à l'heure, 1.565 francs.

N° 8, débit: 3 à 4 hectolitres à l'heure, 1.940 francs.

N° 9, débit: 5 à 6 hectolitres à l'heure, 2.550 francs.

Remise à nos adhérents

Instruments livrés complets, en ordre de marche, départ usine, emballage 20 francs en supplément.

## Tarares

TARARES CRIBLEURS munis de 5 grilles et 2 cribles; modèles sérieux se faisant avec ferrure à droite, ferrure à gauche, ou ferrure d'angle, au choix:

Débit 8 à 12 hect. Larg. 0<sup>m</sup>65. Prix 228 »  
— 12 à 16 — — 0<sup>m</sup>70. — 252 »  
— 20 à 25 — — 0<sup>m</sup>82. — 288 »  
— 25 à 30 — — 0<sup>m</sup>86. — 312 »  
— 30 à 35 — — 0<sup>m</sup>90. — 336 »  
— 35 à 40 — — 1<sup>m</sup>. — 360 »  
— 40 à 45 — — 1<sup>m</sup>10. — 384 »

Ces prix s'entendent départ usine

Remise à nos Adhérents.

Modèle Ensacheur-Cribleur (voir notre dernier Bulletin).

## Arracheuses de pommes de terre

Soc en acier forgé; grilles rationnelles en acier; avant-train perfectionné; essieu extensible en deux pièces. Poids, 60 kilos environ. Prix, 290 francs.

Autre modèle très pratique pour petite culture. Poids, 55 kilos environ. Prix, 170 fr.

Remise à nos Adhérents.

Moteurs — Batteuses — Manèges — Pressoirs — Foulloirs — Rouleaux — Herse diverses — Cultivateurs — Semoirs — Bacs — Abreuveurs — Barattes — Grillages — Ronces — Fils de fer — Hache-paille — Coupe-racines, etc... etc...

## Permissions Agricoles

### LOI DU 5 JUILLET 1928

Une permission exceptionnelle, d'une durée totale de dix jours, pourra être accordée en 1928, à l'époque des travaux agricoles d'été et d'automne, sur leur demande, et s'ils ont déjà six mois de service, au militaires et marins accomplissant la durée légale du service, qui ont été employés à des travaux agricoles pendant au moins un an sans interruption avant leur incorporation.

Les hommes ayant encouru une punition supérieure à huit jours de prison pourront être privés du bénéfice de cette permission. Les permissions agricoles seront accordées jusqu'au 10 novembre; cependant, dans les régions où les unités seront réunies pour des instructions collectives dans les camps, pour des grandes manœuvres ou des écoles à feu, ces permissions seront suspendues pendant le temps que dureront ces instructions collectives ou ces manœuvres.

Pour obtenir une permission agricole, les militaires et marins devront adresser une demande écrite motivée à leur chef de corps ou de service. Cette demande devra être appuyée d'un certificat du maire de la commune intéressée, constatant que:

1<sup>o</sup> Ils remplissent les conditions fixées ci-dessus;

2<sup>o</sup> Ils sont réclamés par leurs parents cultivateurs ou par le ou les cultivateurs exploitants qui les employaient en dernier lieu et qui justifieront de leur utilisation pour travaux de culture, de semailles, fenaisons, moissons, traitement de la vigne, vendanges, à l'exclusion de ceux de jardinage ou d'horticulture.

Les bénéficiaires seront répartis par séries échelonnées. Aucune autre permission ne sera donnée aux bénéficiaires pendant cette période; aucune prolongation ne leur sera accordée.

## Les Engrais

Les prix arrêtés depuis le 20 juillet ont des chances de ne pas bouger d'ici novembre.

Seuls, peut-être, les engrais azotés devront-ils monter, contrairement aux suppositions premières, les Allemands ayant établi des prix plus élevés pour leur sulfate d'ammoniaque, sur le livrable et même dès ce mois, ce qui a incité les autres fabricants à en faire autant.

En nitrate de soude, l'orientation fait jusqu'ici totalement défaut pour la prochaine campagne. Que nos adhérents s'adressent donc promptement à tous nos agents pour connaître les prix actuels des engrais. Ceux-ci leur coûteront moins cher s'ils sont expédiés en groupement sur leur gare destinataire par wagon complet.

Les prix spéciaux dits de morte-saison, ne sont plus appliqués désormais sur aucun engrais.

## SEMENCES

BLES SELECTIONNES. — Nous pourrions fournir à nos adhérents des blés de semence, de sélection génétologique, garantis, du Centre d'Expérimentation des Céréales d'Angers. Nous recommandons spécialement le Bon Fermier et le Vilmoren 23. Nous ferons connaître prochainement les prix.

POMMES DE TERRE. — On nous offre actuellement, en provenance de Hollande, des plants des deux variétés suivantes: *Eersteling de Frise* (hollandaise) variété précoce: 140 fr. les 100 kilos logés. *L'Industrie de Modrow*, variété tardive, tubercule rond, à peau et chair jaunes: 120 fr. les 100 kilos logés. Ces prix s'entendent départ frontière Tourcoing. Livraison de septembre à novembre.

# PETITES ANNONCES

Pour tous renseignements s'adresser à la  
PUBLICITE DE L'OUEST, 11, Rue de la Fosse, NANTES  
Téléphone : 8.81


**Société Générale**  
Pour favoriser le développement  
du  
Commerce et de l'Industrie en France  
**Capital : 500 Millions**  
**AGENCE DE NANTES**  
18, Rue Lafayette  
Téléphone : 139.04  
**Toutes Opérations**  
de  
**Banque, Change et Bourse**

**CHAMBRE DE COMMERCE DE QUIMPER**  
**Émission de 5.150 Obligations**  
de 500 fr., 6 %  
autorisée par Décrets des 12 avril et 26 juin 1928  
Intérêt. - 6 % net d'impôts sauf la taxe de transmission pour les Titres au porteur.  
Amortissement. - Par tirages annuels, en 30 ans, suivant tableau d'amortissement.  
Objet. - Amélioration de l'arrière-port de CONCARNEAU.  
Gage. - Cet emprunt est gagé par la taxe perçue au Port de CONCARNEAU, sur le produit de la Pêche, en vertu du Décret du 12 avril 1928.  
**PRIX D'ÉMISSION : 490 fr.**  
Jouissance du 1<sup>er</sup> Juillet 1928  
**Ces titres seront cotés à la BOURSE de NANTES**  
Les souscriptions sont reçues au CRÉDIT NANTAIS, 4, Rue Voltaire, à NANTES, et à TOUS SES GUICHETS.

**Chaussures PAUL**  
8, Rue d'Orléans - NANTES  
Me vendent que de bons Articles classiques et fantaisie  
**Des Prix**  
**De la Qualité**

**SULFATE D'AMMONIAQUE**  
20 % d'azote ammoniacal  
**CIANAMIDE**  
Granulée ou en Poudre, huilée  
15 %, 18 % ou 20 % d'azote ammoniacal  
**NITRATE DE CHAUX**  
13 % d'azote nitrique ou 15,5 % d'azote  
14,75 % nitrique,  
0,75 % ammoniacal  
EMPLOYEZ CES EXCELLENTS  
**ENGRAIS AZOTÉS**  
SUR TOUTES VOS CULTURES  
EN VENTE  
CHEZ LES NÉGOCIANTS  
LE BUREAU DE RENSEIGNEMENTS AGRICOLES  
du  
**COMPTOIR FRANÇAIS de l'AZOTE**  
4 Quai Jean-Bart - Nantes  
envoi gratuit et franco brochures et renseignements sur l'emploi des engrais chimiques. Il organise gratuitement des expériences. Consultez-le.

**ÉCONOMISEZ VOTRE VIN**  
Pour cela, buvez la ROSETTE, boisson économique, saine, rafraîchissante, imitant le Rouge Bordeaux. Nombreuses références.  
Préparation instantanée sans addition de sucre  
Dose pour 50 litres de boisson..... 17 fr.  
100 ..... 30 fr.  
200 ..... 55 fr.  
Contre remboursement ou mandat à la commande. - Etablissements ROSETTE, 86, rue Alsace, Toulouse.

**L. PIOGÉ**  
F. CHARPENTIER, Succ<sup>r</sup>  
4, Rue Sainte-Catherine NANTES  
Constructeur  


**PHARMACIE DE LA PETITE-HOLLANDE**  
1, Rue Haudouine, 14, Quai de l'Hôpital - NANTES  
**O. PILLET, pharmacien** - TELEPHONE 9.03  
DEPOT DE TOUTES LES SPÉCIALITÉS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES  
- BAISSÉ DE PRIX -

**BLES AVOINES, etc SEMENCES**  
sélectionnées à  
**TRES GRAND RENDEMENT**  
Catalogue gratuit  
**DENAÏFFE**  
Carignan La Ménitrie  
(Ardennes) (Maine-et-Loire)

**Etablissements J. LENTZ Usine à DRULINGEN (Bas-Rhin)**  
Après le succès sans précédent que viennent de remporter nos appareils « LENTZ » à la Foire-Exposition de Rennes, il est dans votre intérêt de vous procurer au plus tôt  
**LE FOYER-FOUR "LENTZ"**  
qui remplace la cuisinière et le four à pain. Modèles pouvant cuire jusqu'à 70 livres de pain à la fois. - La première marque française. - A qualité bien supérieure, toujours 25 % moins cher que la concurrence. Modèle simple ou luxe. - Agents demandés. Catalogue n° 13 gratuit sur demande.  
BUREAU CENTRAL  
**Etablissements J. LENTZ, 26, Avenue France - NANCY (Meurthe-et-Moselle)**

ACHÉTEZ vos BOUCHONS et ARTICLES de CAVES  
chez **Emile Boullery**  
7, Quai Brancas (près la Poste) NANTES  
Téléphone 133.91 - R. G. Nantes 12.270

**SPÉCIALITÉ DE**  
**POTS A FLEURS**  
**CLOCHES A JARDIN**  
TERRINES à semis  
BUREAU, 10, Quai Duquesne, Nantes  
Téléphone 441.48

**GUEUDET**  
NANTES - 10, Rue Crébillon - NANTES  
**Costumes HOMMES, nuances nouvelles 89, 110, 125, 175 fr.**  
**JEUNES GENS ..... 79, 99, 110, 150 fr.**  
**ENFANTS ..... 25, 39, 49, 55 fr.**  
Costumes Touristes - Pare-Poussière - Culottes Tennis et Alpagas  
**TOUT LE VETEMENT, HOMMES, DAMES, ENFANTS**  
**GUEUDET HABILLE BIEN**

**POIL ANGORA**  
Éleveurs ne vendez pas sans consulter  
**J. & P. HUTCHISON** Société Anonyme  
Capital 1 million  
79, Quai de la Fosse, 79 - NANTES

Les ingénieurs de la  
**Pax-Labor**  
ont conçu une  
Écrémeuse et n'en  
ont copié aucune.  
C'est pour  
cette raison que la  
**PAX-LABOR**  
n'a pas les défauts  
des autres.  
**PAX-LABOR**, par ses merveilleuses qualités,  
surpasse toutes les marques étrangères.  
Société des Écrémeuses Françaises  
"PAX-LABOR", à Cambrai (Nord)

**ACHÈTE TOUTES SAUVAGINES**  
foines, putois, martres, renards, belettes, taupes, loutres, écureuils en t. quantité  
**PÉROCHEAU**, fourrures, Sainte-Pazanne (Loire-Inférieure).

**RÉCLAME**  
Appareil PLIANT pour pellicule 6x9, au prix exceptionnel de 125 fr.  
**G. FOURCADE**  
NANTES - 16, Rue d'Orléans - NANTES  
présente aux PRIX LES PLUS AVANTAGEUX LE PLUS BEAU CHOIX  
**d'Appareils Photographiques**  
VOYEZ nos PRIX pour les Appareils avec Objectifs Carl ZEISS Iéna d'origine

**Élevage Rationnel et Économique**  
Allaitement des Veaux et Porcelets  
Engraissement des Animaux  
par le  
**PLASMOGÈNE**  
Le plus Puissant Stimulant de l'Appétit  
Etablissements du PLASMOGÈNE  
**BLAIN** (Loire-Inf<sup>re</sup>)  
Et chez tous les Grainetiers, Epiciers, etc.

**La BANQUE**  
DE LA  
**LOIRE-INFÉRIEURE**  
Albert DELIMÉLE et C<sup>ie</sup>  
22, Rue du Calvaire, 22  
**NANTES**  
achète aux meilleurs prix toutes les  
**Pièces d'Argent & d'Or**

Pour vos PLANTATIONS  
Adressez-vous aux  
**PÉPINIÈRES CLETRAS**  
Successeur de LEBLANC Frères (fondées en 1813)  
79, Rue des Hauts-Parés - NANTES - Tél. 115.11  
Les plus importantes de la Région de l'Ouest  
50 HECTARES EN CULTURES  
Tous végétaux de plein air. - Arbres fruitiers, forestiers et d'ornement. - Conifères. - Arbustes. - Plantes pour reboisement. - Rosiers (collection superbe).  
Choix considérable de Papiers et Peintures  
Prix courant sur demande

**LES BISCUITS**  
**PILON**  
SONT BONS

**A VENDRE UN LOT DE ROUES AMÉRICAINES 1"40**, à 16 rais avec essieux, absolument neuves.  
**UN LOT DE GROS BARBELES** à quatre picots, provenant du front, si appréciés pour faire de bonnes clôtures.  
Chez **GUITTENY FRÈRES**, Saint-Hilaire-de-Chaléons (Loire-Inférieure).

La **Bicyclette BLANCHE-HERMINE** est la meilleure et la plus belle bicyclette française  
**En plein succès !!!**  
8 Avril. - Rochefort-sur-Mer, Grand Prix d'ouverture (vitesse) : 2<sup>o</sup> Boucher.  
8 E - Les Sables-d'Olonne, Américaine : 1<sup>er</sup> Férand-Grasset, le premier sur Blanche-Hermine.  
8 E - Marans (Ch.-Inf.), Régionale : 1<sup>er</sup> Berjonneau.  
9 E - Rochefort-sur-Mer, Américaine : 1<sup>er</sup> Boucher.  
10 E - Avrillé (Vendée), Régionale : 1<sup>er</sup> Belloc Jean.  
15 E - La Roche-sur-Yon, Circuit de Vendée (255 kilomètres) : 1<sup>er</sup> des régionaux Férand.  
28 E - Saunton (Loire-Inférieure), vitesse : 1<sup>er</sup> Guimard.  
28 E - Paris, Grand Prix Gaconnet : 2<sup>o</sup> Mercier A.  
30 E - Corne-Royal (Ch.-Inf.), Régionale : 1<sup>er</sup> Pennes.  
6 Mai. - Saint-Pierre-Montlimart, Circuit des Mines-d'Or : 2<sup>o</sup> Misandean.  
6 E - Saint-Pierre-Montlimart, Régionale : 1<sup>er</sup> M. Papin.  
13 E - Marennes, Individuelle : 1<sup>er</sup> Pennes.  
17 E - Loudun (Vienne), Individuelle Nationale, 10 kilom. : 1<sup>er</sup> M. Papin.  
17 E - Loudun (Vienne), Individuelle Nationale, 5 kilom. : 1<sup>er</sup> Férand.  
20 Mai. - Saint-Georges-sur-Loire, Circuit des Côtes, 40 kilom. : 1<sup>er</sup> Misandean.  
27 E - Marennes, Prix de la Pentecôte : 1<sup>er</sup> Boucher.  
27 E - Marennes, Course par points : 1<sup>er</sup> Boucher.  
27 E - Marennes, Américaine 30 kilomètres : 1<sup>er</sup> Pennes-Lussac, le premier sur Blanche-Hermine.  
27 E - Etel (Morb.), Régionale : 1<sup>er</sup> Lefort.  
28 E - Royan, Vitesse : 1<sup>er</sup> Pennes.  
3 Juin. - Landeven (Morbihan), Régionale : 1<sup>er</sup> Lefort.  
3 E - Périgueux, Vitesse : 1<sup>er</sup> Boucher.  
3 E - Périgueux, Poursuite : 1<sup>er</sup> Boucher-Laval, le premier sur Blanche-Hermine.  
10 E - Paris, Vélodrome Parc des Princes, Handicap : 1<sup>er</sup> Mercier.  
8 E - La Roche-sur-Yon, Course du V.-C. Yonnais : 1<sup>er</sup> Férand.  
8 E - La Roche-sur-Yon, Brassard (poursuite) : 1<sup>er</sup> Férand.  
10 E - Fontenay-le-Comte, Départementale : 1<sup>er</sup> Férand.  
10 E - Fontenay-le-Comte, Régionale : 1<sup>er</sup> Férand.  
10 E - Fontenay-le-Comte, Honneur : 1<sup>er</sup> Férand.  
10 E - Le Poiré-de-Velluire, Circuit Blanche-Hermine : 1<sup>er</sup> Berjonneau.  
Tous sur Bicyclette **BLANCHE-HERMINE**  
Cyclistes ! La "BLANCHE-HERMINE" s'impose à vous. **ACHÉTEZ-LA !**  
**Pierre MÉMES, Constructeurs, Ateliers - Sainte-Hermine (Vendée)**

**BAPTEMES**  
FABRIQUE DE DRAGEES  
**ROUX-RETIENE**  
2, Rue du Lycée - NANTES - Tél. 143.93

**"ÉME" RECHAUD**  
au GAZ de PÉTROLE  
Breveté S. G. D. G.  
LA PREMIÈRE MARQUE DU MONDE  
En vente dans toutes les bonnes maisons  
**G. ROUX**, fabricant, à CUSSET (Allier)

**le moteur lourd**  
  
robuste  
largement calculé  
parfaitement isolé  
**Ateliers d'Orléans**  
de la Compagnie Générale d'Electricité Sur Act au Capital de 100 millions de Fr.  
6, RUE D'AMBERT ORLÉANS (Loire)  
Succursale de Nantes, 1, PLACE DE LA MONNAIE

Ouvrages de M. l'Abbé Charles GRIMAUD  
**Futurs Epoux**  
1 volume, prix 8 francs  
**Futures Epouses**  
1 volume, prix 8 francs  
**l'Epouse attrait du Foyer**  
1 volume, prix 8 francs  
**Futurs Prêtres**  
1 volume, prix 8 francs  
**Prêtre ? Pourquoi pas ?**  
1 volume d'histoires et d'in-  
Prix 4 francs  
Paris, TEQUI, 82, rue Bonaparte  
et dans toutes les librairies

**VIN NATUREL**, la pièce 200 litres, fco port, fût régis, 400 francs, **BARDON VALETTE**, St-Césaire, Gard. Ech. 3 francs timbres.  
**VOITURES D'ENFANTS**  
(Spécialité)  
**A. MAINGUY**  
23, Chaussée de la Madeleine - NANTES  
Téléphone 24.89  
TOUTES RÉPARATIONS  
Vente directe à la Clientèle et au prix de fabrication

**Guignaudau**  
sur  
**Cycles STELLA**  
rigoureusement de série  
gagne NANTES-LES SABLES-D'OLONNE  
à une vitesse moyenne de 85 km. à l'heure  
**FONTENEAU**, constructeur  
NANTES, ANGERS, S-NAZAIRE

N'achetez pas un Terrain au bord de la Mer  
avant d'avoir visité le nouveau Quartier de **LA RUDELIÈRE** (Lotissement approuvé par arrêté préfectoral du 10 Décembre 1923)  
**LES SABLES-D'OLONNE**  
EAU - GAZ - ELECTRICITE - TOUT A L'EGOUT  
Son PARC PUBLIC de 40 hectares entièrement boisé et son TERRAIN DE SPORTS unique, ses TENNIS-CLUB et son HIPPODROME, sa MERVEILLEUSE PLAGE et son REMBLAI incomparable. - 4 express par jour. - Climat délicieux. - Saison de Mai à Novembre  
S'adresser : à MM. IMBERT et ALONZO, 12, Avenue Godet, aux SABLES-D'OLONNE